

À propos de changements climatiques

Joyeux Noël 2065



Cette histoire se passe dans cinquante ans, quand les enfants d'aujourd'hui seront devenus des personnes âgées aux cheveux blancs. Elle se passe plus exactement le jour de Noël de l'année 2065, sur les montagnes du Jura.

Antonin a six ans. Il est en vacances chez sa grand-mère dans la vieille maison de famille. Et puisqu'en ce jour d'hiver il pleut très fort, le garçon joue à l'intérieur : avec sa lampe de poche, il explore le grenier encombré d'objets poussiéreux et de toiles d'araignées...

Boum, badaboum ! Quel est ce boucan dans l'escalier ? C'est le petit qui redescend en trimballant quelque chose de lourd qui rebondit sur les marches. Lorsqu'il parvient dans le salon, il tient sa trouvaille droit devant lui et demande : « Dis, grand-maman, c'est quoi ce grand truc en bois ? »

Sa grand-mère joint les mains et lui fait un sourire plein de compassion : « Oh là-là, mais c'est une luge, mon garçon ! »

– « Une luge ? Ça sert à quoi, une luge ? »

– « Malheureusement, ça ne sert plus à grand chose. Mais quand j'étais petite, il y avait beaucoup de neige par ici en hiver. Alors, on prenait nos luges, on s'asseyait dessus, puis on se laissait glisser vers le bas, jusqu'au village... »

– « C'était rigolo ? », demande Antonin.

– « Ah, ça oui ! c'était rigolo. Et c'était beau. Tout était blanc autour de la maison, et de longues carottes de glace pendaient au bord du toit. Pour les faire tomber, on lançait des boules de neige. Et quand la neige collait bien, on fabriquait avec des bonshommes bien plus hauts que toi... »



inScience

Antonin regarde par la fenêtre : la pluie continue à tomber, ajoutant un peu plus de boue à la mare qui entoure déjà la maison : « J'aimerais aussi faire de la luge. Pourquoi y'a jamais de neige pour moi, maintenant ? »

Sa grand-mère lève les yeux au ciel : « Parce que, maintenant, il ne fait plus assez froid en hiver. La neige fond avant d'arriver au sol et donne de la pluie, trop de pluie... »

– « Et pourquoi il faisait moins chaud quand t'étais petite ? », demande le garçon, contrarié, en secouant sa luge.

– « Tu sais, quand j'avais ton âge, cela faisait des années déjà que les savants avaient mis en garde le monde entier : Attention, disaient-ils, il va faire de plus en plus chaud sur notre planète. Parce qu'on gaspille les réserves de pétrole, de charbon et de gaz qui existent sous la terre. On les brûle dans les usines pour fabriquer des objets ou pour faire de l'électricité. On les brûle pour faire avancer des millions de voitures, de bateaux et d'avions. On les brûle pour chauffer les maisons. Et puis on brûle aussi trop de déchets. Or, lorsqu'on brûle quelque chose, cela libère du gaz carbonique. S'il y en a un peu dans l'air, c'est très bien car les plantes l'aspirent pour pouvoir pousser. Mais s'il y en a trop, la chaleur du Soleil est comme piégée sur la Terre, et il fait de plus en plus chaud... »

– « Et quand il fait trop chaud, y'a pas de neige et les enfants peuvent pas faire de la luge ! », déclare gravement Antonin.

« Mais pourquoi les gens n'ont pas écouté les savants, quand t'étais petite ? »

– « Ils les ont écoutés. Mais ils n'ont pas réussi à changer leurs habitudes. La plupart se sont dit que ce n'était pas si important, qu'on trouverait bien une solution technique, et que les savants se trompaient peut-être... »

– « Alors, ils se sont pas trompés ? »

– « Oh non, ça a même été pire et plus vite que prévu. Tu vois, on est obligé de fêter Noël avec un sapin artificiel en flamoverre. Quand j'étais petite, on prenait un vrai sapin que mon père coupait dans la forêt, mais il laissait toujours un ou deux petits sapins pousser à sa place. Aujourd'hui, les vrais sapins ont disparu du Jura. Ils n'ont pas supporté le changement du climat : trop humide en hiver, et trop chaud en été. Et ils ont attrapé une maladie qui n'existait pas en Europe quand il y avait encore de la neige. »

– « Quand t'étais petite et qu'il y avait des sapins dans le Jura, est-ce qu'il y avait aussi des dromadaires ? »

– « Des dromadaires dans le Jura ! Quels dromadaires ? », demande la grand-mère avec des yeux tout étonnés.

Antonin hoche la tête et fronce les sourcils : « Ben, ceux qu'on met sous le sapin avec le petit Jésus ! » ●

Pierre-André Magnin
2005, revu en 2014